



Le Forum Africain sur l'Économie Verte

L'investissement dans le Capital Naturel pour une Afrique résiliente

Résumé de l'événement 2020

« Le Forum Africain sur l'Économie Verte » a été un échange en ligne de six webinaires qui a rassemblé des experts réputés pour envisager comment les pays Africains s'engagent dans la transition vers des économies plus vertes et plus équitables.



« Le Forum Africain » fait partie du programme « L'Économie pour la Nature », un projet de six ans mené par « La Coalition de l'Économie Verte » et ses partenaires « La Coalition de Capital Naturel », « le Plateforme de Connaissance de la Croissance Verte », « WWF France » et « Finance Watch ». Le but de « L'Économie pour la Nature » est de soutenir le développement, les processus économiques et de la planification spatiale, pour s'internaliser les valeurs nombreuses de la nature.

Le Forum est financé par « La Fondation MAVA » et soutenu par le bureau Ougandais de « l'IUCN ». Les autres partenaires qui se sont engagés à offrir des ressources et de l'assistance incluent « ACODE Ouganda », « Balfour Beatty », « Le Réseau de Jeunes de l'Agriculture Intelligente face au Climat », « Le Déclaration Gaborone pour la Durabilité en Afrique », « GIZ Ouganda », « Le Partenariat de Connaissance de la Croissance Verte », « L'Éco-Capital Naturel de Nigéria », « UNEP-WCMC », « WWF France » et « Les Signes Vitales Ouganda ».



NATURAL
CAPITAL
COALITION

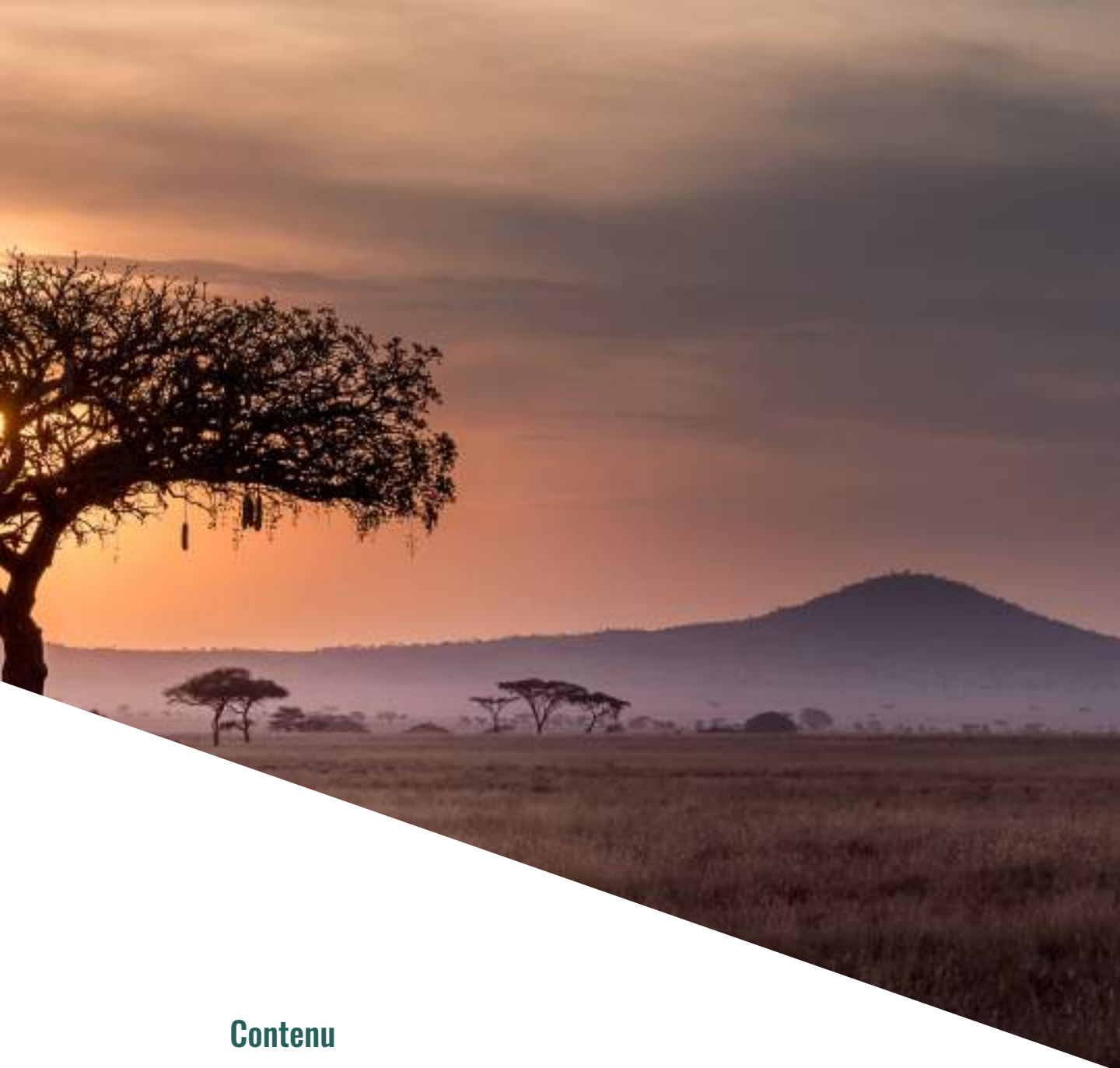


Balfour Beatty



gaborone declaration
for sustainability
in africa





Contenu

Avant-propos	1
Format Innovant en ligne	2
Introduction	3
Thèmes clés	4
Session 1 : l'Eau	5
Session 2 : l'Agriculture	6
Session 3 : l'Infrastructure	7
Session 4 : la Finance	8
Session 5 : les Données	9
Session 6 : l'Habilitation de changement	10
Les Prochaines Étapes	11

Avant-propos



Mark Gough **PDG, « la Coalition de Capital »**

Nous sommes heureux de présenter le rapport sommaire du « Forum Africain sur l'Économie Verte en 2020 ». Nous espérons que le Forum et les perspectives partagées aident à inspirer des nouvelles solutions pour la richesse du capital naturel Africain et à informer la prise de décisions économiques plus verte. Selon nous, l'expertise et l'expérience incroyable offerte par l'Afrique vaut beaucoup, et c'est pourquoi nous avons dédié ce sommaire aux aperçus et recommandations de nos intervenants réputés.

2020 n'était pas l'année à laquelle on s'attendait. La réalisation du Forum en présentielle en Ouganda tel que nous l'avions planifié est devenu impossible. Cependant, grâce à la volonté et à la capacité d'innovation impressionnante de notre communauté, nous avons compté 865 personnes dans nos six webinaires, en provenance de 76 pays. 448 participants se sont connectés depuis 37 pays Africains. Nous remercions toutes les organisations qui ont contribué à la mise en œuvre de ce Forum en ligne. Nous attendons avec impatience la poursuite de cette conversation en 2021.



Luther Bois Anukur **Directeur Régional, « l'UICN Afrique d'Est et de Sud »**

Le « Forum Africain sur l'Économie Verte » a eu lieu pendant la pandémie de « COVID-19 ». Mais auparavant, l'environnement et les ressources naturelles d'Afrique étaient déjà en crise avec des tendances claires de perte de biodiversité, de dégradation, d'empiètement, d'extraction en masse, de braconnage et le changement climatique etc. La pandémie a un grand impact au niveau de l'économie, de la société et des vies personnelles, avec une diminution dans la croissance de PIB, des investissements et de l'aide étrangère, les envois de fonds, les recettes fiscales et les revenus de tourisme, qui ont été complètement détruites par les restrictions internationales de voyage.

En adressant la pauvreté et le sous-développement, les économies d'Afrique sont positionnées à croître. Les économies dépendent principalement des services écosystémiques. Pourtant, personne n'a reconnu la dépendance du développement africain sur les biens naturels. Les priorités nationales sont focalisées sur la reconstruction, mais on ne peut pas se permettre de ne pas centraliser la nature dans cette récupération – parce que le moyen dont lequel on s'attaque à cette récupération décidera notre transition à une nouvelle époque économique qui estime les biens naturels et les services écosystémiques.

« Les Buts de Développement Durable », qui visent à créer le changement durable, sont basés sur l'idée que l'évaluation et la conservation de l'environnement soient essentielle pour pousser le succès économique et assurer l'équilibre écosystémique. Le standard de « l'UICN » des solutions basées dans la nature vise à promouvoir les mesures qui conservation et à encourager le bien-être humain au même temps. Cela est cruciale pour la promotion des économies locales et des subsistances d'Afrique, surtout la création des emplois et revenus, et aussi à la lutte contre l'insécurité alimentaire et de l'eau.

Le « Forum Africain sur l'Économie Verte » souligne que l'action collective est exigée pour l'impact collectif. Afin d'y réaliser, il est essentiel de demander le renforcement des collaborations, partenariats et alliances autant que l'élargissement des réseaux à travers de la système économique, y compris les communautés locales, la société civile, le secteur privé, la finance et le gouvernement.

Je vous invite à participer à avancer cette cause.



Format Innovant en ligne

Le Forum a hébergé 865 participants, provenant de 76 pays du monde. De ce nombre, 448 (52%) participants sont venus d'Afrique, représentant 37 pays Africains en totale.

Cela est au-delà de l'engagement que nous aurions espéré pour l'événement en personne et démontre la valeur d'assembler les communautés à travers des formats inclusifs, en ligne et avec une facture carbone moins élevée. Chaque session a inclue un webinar d'une heure, un babillard électronique pour les articles correspondants et actualités (maintenant fermé) et des médias hors ligne, tel que présentations préenregistrées pour certains intervenants.

Ce format a été adopté pour permettre la flexibilité, alors que le monde s'adaptait à travailler à la maison durant la hauteur de la pandémie COVID-19.

- Nous avons limité les webinaires à une heure pour respecter ceux qui ont une connexion internet faible ou responsabilité de garderie
- Nous avons préenregistré la plupart du contenu technique afin que nos participants puissent participer à leur convenance, et laisser leurs remarques hors ligne
- *Nous avons hébergé un babillard électronique pour répliquer l'interaction interpersonnelle qu'a été perdu après l'annulation de l'événement en présidentielle, et pour permettre la discussion à travers les fuseaux horaires différents.
- Nous avons choisi d'effectuer le programme durant 6 semaines au lieu d'un événement intensif de trois jours afin de limiter la demande sur l'horaire de nos participants
- Tous les webinaires ont été enregistrés et sauvegardé sur le site internet du Forum pour future référence.

Pour les webinaires, les liens correspondants et les présentations techniques, visitez www.africanforumongreeneconomy.com

Nous espérons que ce que nous avons appris de cette expérience inspirera des formats en ligne, à bas carbone, à travers le continent à l'avenir.





Regardez
l'introduction à
l'Économie Verte
d'Afrique d'Arthur
Bainomugisha ici.

*« Les économies
vertes sont justes,
inclusives pour
tous, durables et
elles estiment
l'environnement »*

Le « Forum Africain sur l'Économie Verte : l'Investissement dans le Capital Naturel pour une Afrique résiliente » a été convoqué en 2020 pour accélérer la transformation de la prise de décisions économiques et fiscales respectueuses de la conservation, de la restauration et de l'utilisation durable de la nature.

L'Afrique fait face aux risques de capital naturel les plus urgents, mais elle possède des opportunités claires et convaincantes pour la croissance verte et durable. Afin de libérer ce potentiel, les différentes parties prenantes du continent ont besoin de nouvelles approches, méthodes et mesures.

- **Les entreprises** dans les secteurs en croissance rapides mais vulnérables écologiquement (par exemple l'agriculture, la foresterie, l'infrastructure) auront besoin de meilleure information pour comprendre les risques possibles et y répondre d'une manière durable.
- **Les investisseurs** doivent mieux comprendre leurs opportunités et risques existants dans les marchés Africains émergents.
- **Les décideurs politiques** doivent identifier et mettre en œuvre la législation intelligente qui fournit des avantages naturels, sociétaux et économiques pour une croissance durable optimale.

Avec le challenge supplémentaire d'une pandémie de santé mondiale, il est plus urgent que jamais de développer les économies qui sont résilientes, justes et durables. Le « Forum Africain sur l'Économie Verte » a entrepri d'investiguer comment on peut utiliser la collaboration et l'approche du capital naturel pour faire face à ces défis et donner de l'ampleur aux progress réalisés pour avoir une économie verte.

Qu'est-ce qu'une économie verte ?

Une économie verte :

- Soutient la prospérité pour tout le monde dans les limites écologiques de la planète.
- Permet aux systèmes naturels (la biodiversité, l'eau, les sols, les forêts) et aux populations à prospérer ensemble,
- Redistribue la richesse naturelle, physique et fiscale, comblant le fossé entre les riches et les pauvres, et
- Inclut les voix diverses dans le processus d'élaboration des politiques et offrit les résultats justes.

Parvenir une économie verte exige la meilleure surveillance et gouvernance, le reformage des systèmes financières, l'écologisation des secteurs économiques, la lutte contre l'inégalité et la valorisation de la nature.

Pour plus d'information, visitez greeneconomycoalition.org

Que'est-ce que le capital naturel ?

Le capital naturel est le stock des ressources renouvelables et non renouvelables (la flore, la faune, l'air, l'eau, le sol, les minéraux) qui s'agencent pour produire un flux d'avantages pour les gens.

Ces avantages (comme la qualité d'eau, la qualité d'air, la pollinisation, la régulation climatique, le bien-être etc.) pourraient être facilement négligés, sous-évalués et, du coup, surexploités. L'approche du capital naturel peut aider à souligner cette valeur invisible qui aide les décideurs économiques à mieux prendre en compte la valeur de la nature.

Pour plus d'information, visitez naturalcapitalcoalition.org



Thèmes Clés

- **Le vaste capital naturel d'Afrique est essentiel pour sa récupération face à la pandémie de COVID-19 et pour développer des économies vertes, justes et des moyens de subsistances à travers le continent.**
- **Malgré l'augmentation des évaluations du capital naturel en Afrique, les données n'informent pas suffisamment les choix politiques, institutionnels ou commerciaux.**
- **La participation de toutes les parties prenantes – le commerce, la finance, la société civile et les décideurs politiques – est nécessaire pour assurer que les approches du capital naturel soient s'intégrés aux systèmes financiers, aux choix d'infrastructure et à la politique industrielle.**

Une récupération du Covid-19, verte et juste dépend de systèmes naturels sains.

- Le Covid-19 est un défi pour l'Afrique au niveau de économique, politiques et écologique.
- Le capital naturel vaste d'Afrique sera essentiel pour la récupération du continent de la pandémie, mais afin d'assurer l'efficacité de cette récupération, il faut trouver un équilibre entre la préservation de la nature et la croissance économique.

Le capital naturel fait parti d'un système économique plus large

- Les experts financiers du développement ont soulignés que le capital naturel n'est pas encore suffisamment intégré aux budgets nationaux ou au développement économique.
- Les décideurs font encore face à des lacunes significatives de connaissance sur comment le capital naturel, le capital social et le capital financier s'influencent mutuellement à travers l'Afrique, et comment ces différents types de richesse peuvent être géré de manière intégrée, pour obtenir des résultats économiques durables et verts.

Une opportunité pour la collaboration multipartite

- Beaucoup de secteurs économiques d'Afrique font face à des risques opérationnels du à la dégradation des ressources naturelles. L'information sur le capital naturel peut remplir un rôle clé pour protéger ces moyens de subsistance.
- En Afrique, le développement de « la Compatibilité du Capital Naturel » aborde largement le capital naturel et aide à mieux comprendre les stocks nationaux des richesses nationales. Des partenaires comme « le Programme de la Durabilité de la Banque mondiale » et le « GDSA » soutiennent un nombre croissant de pays pour développer et avancer dans la réalisation de ces comptes.
- Assurer l'inclusion du secteur privé et les organisations de la société civile dans la comptabilité du Capital Naturel est essentielle pour le succès à plus long terme. Les organisations de la société civile sont des acteurs importants de terrain qui peuvent fournir des informations importantes sur les contextes socioéconomiques et travailler directement avec les parties prenantes pour encourager une prise de décision plus durable. De façon similaire, il est essentiel d'avoir une étroite collaboration avec le secteur privé, que ce soit des entreprises de petites ou moyennes tailles ainsi que des multinationales, pour protéger le capital naturel à tous les niveaux.



L'eau

L'eau est la ressource naturelle la plus critique mais sa valeur totale peut être difficile à saisir de façon significative pour les décideurs tout en assurant que l'eau soit gérée de manière responsable, inclusive pour tous.

Regardez le webinaire

Enregistré le 22 avril 2020



Renaud Lapeyre, « WWF France »

"L'eau est une partie essentielle du riche capital naturel de l'Afrique. Ces actifs naturels dépendent de l'infrastructure écologique qui fournissent les services écosystémiques, comme le contrôle d'érosion, la qualité et la quantité de l'eau, et il faut les maintenir et les comptabiliser dans nos modèles développementaux."

Pearl Gola, « Le Partenariat d'Infrastructure Écologique uMnegni »

"Notre « Partenariat d'Infrastructure Écologique » (PIE) est un partenariat multisectoriel à l'échelle du bassin versant qui compte des organisations gouvernementales, commerciales, de la société civile et des institutions académiques. Nous sommes guidés par le concept de la gouvernance collaborative de l'eau, et nous trouvons que, dans la plupart des cas, l'infrastructure écologique peut être un complément ou même être une alternative à une infrastructure construite."



Apprenez-en plus sur le PIE en regardant cette [vidéo d'anniversaire du partenariat d'infrastructure écologique uMngeni](#).



William Ojwang, « WWF Kenya »

"En promouvant l'agriculture durable, nous mettons un sourire sur les visages, et c'est le résultat des « Paiements pour les Services Écosystémiques ». Ce programme a grandi grâce au changement « UE-Afrique Verte II » et transforme l'agro-industrie rurale en réduisant le stress et en augmentant l'investissement, tout en fournissant des moyens de subsistance pour la communauté aux alentours du « Lac Naivasha ». C'est cela la gestion responsable et inclusive d'eau."

En savoir plus sur le programme [sur les paiements pour les services écosystémiques du lac Naivasha](#) dans cette [vidéo](#).

Beria Namanya, « WWF Ouganda »

"Le Parc National de Rwenzori fournit l'eau à plus de 2 millions de personnes qui dépendent de l'agriculture de subsistance. Il profite aussi aux économies en aval du bassin versant en fournissant de l'eau pour l'irrigation pour l'agriculture, la génération d'hydroélectricité, l'extraction minière et bien sûr, le tourisme. En amont, où les services écosystémiques sont fournis, le renforcement de la capacité des fermiers a été clé. Maintenant il y a plus de 900 fermiers qui implémentent une gestion durable de leur terre et de l'eau et qui participent à l'offre des services en aval tout en s'assurant que tout le monde profite de l'eau de Rwenzori."

Apprenez-en plus sur le projet dans cette [vidéo sur le financement durable du parc national des monts Rwenzori](#).





L'agriculture

L'agriculture est fondamentale pour l'économie Africaine, des plantations des multinationales aux parcelles des petits exploitants. Les défis comme le changement climatique, les criquets, les inondations et la sécheresse en font un secteur prioritaire pour l'innovation et pour donner la direction vers une croissance économique durable et verte.

Regardez le webinar

Enregistré le 6 mai 2020



Charles Karangwa, « L'UICN »

"Plus de 70% de la population Africaine survit grâce à l'agriculture, ce qui en fait un secteur exceptionnel en terme de contribution aux moyens de subsistances, surtout pour les petits producteurs, mais aussi pour le PIB d'Afrique. Pourtant, c'est aussi un secteur qui fait face aux défis significatifs à cause de la perte de la nature. Il est aussi important de se rappeler que l'agriculture n'est pas un secteur autonome. Il se situe dans un paysage avec d'autres secteurs, comme l'infrastructure, l'eau, l'énergie, les services, et aussi les habitations. Du coup, comment peut-on assurer que l'agriculture reste résiliente au sein d'un paysage particulier ? Bien sûr, cela dépend d'une approche intégrée qui considère le paysage dans son ensemble."

Shakespeare Mudombi, « TIPS Afrique de Sud »

"Il est urgent de comprendre le status quo, et les choses comme nos plans pour des emplois résilients, qui nous aident à comprendre quelles parties prenantes seront les plus affectées par les impacts du changement climatique, par exemple les travailleurs agricoles ou les petites entreprises. En comprenant le niveau de vulnérabilité des différentes parties prenantes, nous pouvons développer des initiatives d'économie verte qui permettront la transformation de ce secteur."

Apprenez-en davantage sur le travail de TIPS dans cette [présentation sur l'agriculture africaine pour une économie verte.](#)



Catherine Ainamaani, « La Fondation du Développement de la Municipalité de Kabale »

"À travers l'initiative de l'alimentation durable, nous cherchons à soutenir des opportunités qui accéléreront la transition vers un système alimentaire durable et inclusif... Les trois thèmes sont la production de nourriture locale, la livraison de la nourriture locale et l'appréciation de la nourriture locale."

Lucy Muchoki, « Le Consortium Agroalimentaire et Agro-industrie Panafricain »

"Nous devons assurer que nous soutenons les entreprises qui atteignent ou s'alignent avec les pratiques d'économie verte. Donnons-leur des primes afin que des autres puissent les imiter."





L'infrastructure

À l'intersection de certains changements importants auxquels l'Afrique fait en face au sujet de l'urbanisation, l'emploi, la croissance économique et le changement climatique, se trouve le sujet de l'infrastructure, qui présente un risque immense et une opportunité pour la population d'Afrique et l'environnement construite et naturelle.

Regardez le webinar

Enregistré le 3 juin 2020



Professeur Desta Mebratu, « Université Stellenbosch »

"Aujourd'hui, des centaines de milliards de dollars sont mis aux investissements d'infrastructure et cela continuera pendant la décennie suivante. Si on ne prend pas les décisions correctes d'investissement aujourd'hui, l'Afrique recevra la plupart des mauvaises conséquences liés aux impacts climatique et des autres résultants non-durables variés."

Obtenez une copie numérique gratuite du livre du Professeur Desta Mebratu : L'Infrastructure Transformationnelle pour le développement d'une économie de bien-être en Afrique

Lucy Waruingi, « le Centre de la Conservation Africaine »

"Ce qu'il se passe en Afrique d'Est, comme le monde entier je suis sûr, est que les ministères sectoriels compartimenté, qui sont responsable pour l'infrastructure, font la planification infrastructurelle aussi. Mais l'impact de l'infrastructure n'est pas limité à ce secteur..Considérer le capital naturel dans un sens plus large nous aiderait à développer une plus grande résilience."



En savoir plus sur le projet des corridors de développement sur lequel travaille le Centre africain de conservation.



Oshani Perera, « l'Institut International pour le Développement Durable »

"Maintenant, on voit que les coûts de changement climatique, les coûts de la perte de biodiversité et la coûte de la résilience faible ne sont pas intégrées à la valeur actuelle nette et le taux de rendement interne des projets d'infrastructure...qui veut dire que le taux de rendement interne et la valeur actuelle nette qu'on utilise pour nos investissements sont torts."

En savoir plus sur l'outil d'évaluation durable des actifs des IIDD dont Oshani discute.

John Mudany, « KenGen »

"Nos principes sont basés sur les trois Ps – la peuple, la planète et le profit...Nous devons s'engager avec les communautés locales tant que nous présentons une opportunité d'emploi et un moyen d'habilitation économique à travers nos projets d'énergie verte."



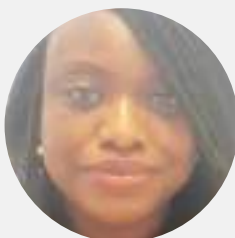


La Finance

Les instits de finance développementale peuvent aider à définir un nouveau paradigme de la valeur économique de la nature a travers l'intégration du capital naturel dans l'investissement, le prêt et les services de conseil politique.

Regardez le webinaire

Enregistré le 10 juin 2020



Vanessa Ushie, « la Banque Africaine de Développement »

"Cela est un sujet très important étant donné qu'actuellement l'Afrique fait face aux défis en cherchant les chemins et les solutions durables pour la crise du COVID-19."

Alice Ruhweza, « WWF »

"Lorsque je considère les impacts de COVID-19 en Afrique, il y a des impacts sur la santé, l'insécurité alimentaire, une perte du tourisme, une perte des emplois et des salaires, une augmentation de la dette...Je pense qu'il est tellement important, surtout actuellement, qu'on investisse dans le capital humain aussi que le capital naturel et que l'on comprenne leur valeur dans une économie."



Thomas O'Brien, « la Banque Mondiale »

"La Banque Mondiale est l'un des plus grands investisseurs du continent, qui finance plus de 300 projets. Nous abordons ces problèmes avec un angle climatique mais également un angle développemental. Nous nous demandons « Qu'est-ce qui va aider les gens à avoir une meilleur qualité de vie? » et « Qu'est-ce qui va encourager les économies à croître d'une manière durable ? »."

En savoir plus sur le plan d'affaires sur le climat en Afrique du Groupe de la Banque Mondiale et sur son programme de gestion des zones côtières de l'Afrique de l'Ouest.

Kevin Urama, « La Banque Africaine de Développement »

"Le développement se passe dans trois domaines il y a l'angle économique, l'angle sociale et l'angle biophysique, y compris l'environnement – mais on ne peut pas soutenir le progrès d'un domaine sans les autres...En ce moment, on ne considère pas le capital naturel de la manière nécessaire. On ne l'intègre pas suffisamment dans les comptes internationaux ; on ne l'intègre pas suffisamment dans notre financement des projets développementaux...Il est essentielle que l'on reconsidère la nature comme une fondation des biens sur laquelle on peut développer nos économies. Cette reexamination est très importante. "

En savoir plus sur le Fonds d'Investissement pour la Biodiversité de la Banque de développement de l'Afrique de l'Est.



Lisez ce blog sur le changement des règles financières du jeu pour inspirer les dépenses de biodiversité de l'Initiative Financier de la Biodiversité du PUND.



Les Donnés

Au fur et à mesure que l'intérêt dans le capital naturel augmente en Afrique, le défi de trouver l'information appropriée augmente. Les questions autour de la propriété et l'utilisation des données sont posées pour assurer les approches égales à la conservation et au développement.

Regardez le webinaire

Enregistré le 17 juin 2020



Ronald Kaggwa, « l'Autorité de la Planification Nationale d'Ouganda »

"Les données et l'information sont critique pour identifier les concessions et les scénarios potentielles et profitables pour l'économie et l'environnement, et pour informer les décisions d'investissement et de commerce par les secteurs publics et privés."

Dr. Arsène Sanon, « l'UICN de Burkina Faso »

"C'est une chose de produire les données, mais c'en est une autre de pouvoir les utiliser et les appliquer. Il faut s'assurer l'achat et la propriété de cette connaissance et cette information, et encourager la politique et les chargés de décisions à être informés."

En savoir plus sur l'approche PAPBIO-ENCA de la comptabilité du capital naturel en Afrique de l'Ouest auprès du Dr Sanon.



Philippe Puydarrieux, « l'UICN de Suisse »

"Quand nous définissons les objectifs de nos projets, nous nous rendons compte que le développement des comptes de capital naturel n'est pas suffisant. Nous devons lier ces comptes aux besoins des décideurs politiques et la peuple."

Ulrike Troeger, « le Centre Helmholtz pour la Recherche Environnementale »

"Les évaluations de capital naturel fournissent des chiffres importants, mais elles doivent être revues plus assidueusement et communiquées compte tenu des décisions développementales. Cela inclut des questions de la distribution equitable et la prospérité commune."

En savoir plus sur l'Initiative Green Value dont parle Ulrike.



Découvrez les efforts du PNUE-WCMC pour promouvoir le rôle du capital naturel dans la prise de décision gouvernementale en Ouganda.

Découvrez comment les comptes de capital naturel contribuent à éclairer la planification économique des zones humides de Mabamba en Ouganda par le biais du Programme mondial de durabilité de la Banque Mondiale.



Favoriser le Changement

Il y a déjà des initiatives qui catalysent le changement, développent et promeuvent le futur de l'économie verte en Afrique. Nos intervenants ont été fiers d'héberger le lancement de notre nouvelle plateforme régionale d'apprentissage et de connaissance, la Communauté de Pratique sur le Capital Naturel d'Afrique, qui rassemble des professionnels à travers le continent qui souhaitent travailler sur la Compatibilité du Capital Naturel et l'économie verte.

Regardez le webinaire

Enregistré le 1er juillet 2020



Sebutsoe Nkoanyane, « l'Institut de Développement Africain »

"Certains pourraient dire que le problème avec le capital naturel c'est que si on n'y ajoute pas de valeur ou qu'on ne le transforme pas, on ne sait pas sa valeur ou comment il pourrait être intégré à la prise de décisions... Il faut encourager un changement de comportement où le capital naturel est considéré comme un actif, comme une ressource. Nous prévoyons de faire cela avec notre nouveau projet – notre Académie Virtuelle du Capital Naturel Africain - afin de s'assurer que nous avançons tous dans la même direction."

Sareme Gebre, « l'UICN d'Afrique Centrale et d'Ouest »

"L'UICN croit que le secteur privé doit être un des meneurs essentiels pour la transition vers une économie verte... Pour soutenir cette transition, nous encourageons les organisations de la société civile via une formation et des sensibilisations pour un plus haut niveau d'engagement entrepreneurial. De cette façon, les organisations peuvent mieux remplir leur rôle de garantie tout en soutenant les entreprises à avancer et à investir dans le capital naturel."

En savoir plus sur la plateforme de l'UICN sur les entreprises et la biodiversité pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.



Lewis Akenji, « SEED : l'Entrepreneuriat pour le Développement Durable »

"Une opportunité est manquée quand on ne parle des petites et moyennes entreprises (PMEs) que en tant qu'agents commerciaux – cela suggère qu'elles ne visent que le profit. Mais les PME éco-inclusives avec lesquelles nous travaillons fournissent des avantages sociaux; elles fournissent des emplois et réduisent la pauvreté. En amplifiant la présence des PME dans une communauté locale, cela signifie que nous commençons à résoudre, non seulement les problèmes économiques, mais aussi les défis environnementaux et sociaux."

En savoir plus sur le travail des SEED pour autonomiser les TPME à travers l'Afrique.

Peter Katanisa, « la Banque Mondiale de Rwanda et la Communauté de Pratique du NCA en Afrique »

"La communauté sur la Compatibilité Africaine du Capital Naturel est dans nos discussions depuis plusieurs années, mais lorsque ce forum a été annoncé, il y a eu un soutien unanime pour la création d'une communauté de pratique. Cette communauté se concentrera sur le soutien à apporter aux meilleures pratiques des Gouvernements et aux autres parties prenantes en renforçant les capacités et ce moment de dynamisme de l'Afrique pour intégrer la compatibilité du capital naturel dans les comptes nationaux et pour informer la politique... Nous sommes ouvert et accueillons de nouveaux partenariats"

Inscrivez-vous pour rejoindre la Communauté de Pratique Africaine sur la Comptabilité du Capital Naturel.



Les Prochaines Étapes

- Participez à la Communauté de Pratique Africaine sur la Compatibilité du Capital Naturel. L'adhésion est possible pour tous ceux qui sont intéressés par la compatibilité du capital naturel en Afrique.
- Est-ce que votre travail est lié à l'utilisation du capital naturel pour une prise de décisions économiques plus verte ? Avez-vous des études à partager ? Souhaitez-vous être connecté avec d'autres professionnels ? Nous sommes toujours heureux d'accueillir de nouveaux collègues motivés qui travaillent dans ce domaine, contactez nous à info@capitalscoalition.org
- Recevez les bulletins informatifs de nos partenaires :
La Coalition des Capitaux : Information sur l'application du capital naturel, social et humain
La Coalition de l'Économie Verte : Les tendances mondiales de l'économie verte
La Plateforme de Connaissances sur la Croissance Verte : Les actualités et les dernières évolutions de la pensée sur la croissance verte
La Déclaration Gaborone pour la Durabilité en Afrique : Le leadership Africain sur la compatibilité du capital naturel
- Nous cherchons des moyens pour maintenir la discussion sur comment l'information sur le capital naturel peut être utilisée pour une prise de décision économique plus verte à travers l'Afrique, en amplifiant le travail actuel et la direction à prendre travers le continent.

Nous vous attendons pour continuer cette discussion en 2021!

